

Jean-Philippe Antoine

## LES TERRITOIRES RALENTIS D'UN ÉGOTISTE, OU LA RÉSERVE D'UGO RONDINONE

*La veille est un comportement qui même sans alertes ne va pas sans frais.*  
Georges Canguilhem

**01.** Comment caractériser la disposition concurrente, dans des espaces d'exposition variés, de dessins, sculptures, peintures, photographies, vidéos, éléments de décor et sons, sinon comme une *installation* ? Appliqué aux environnements que fabrique Ugo Rondinone<sup>1</sup>, le terme perd pourtant de sa pertinence, pour acquérir une certaine *impertinence* agressive. Plutôt que d'entrer en rapport avec les caractéristiques propres d'un endroit existant, il s'agit en effet d'abord pour l'artiste de *s'y installer, lui*, en imposant, à des lieux qui n'en peuvent mais, des conditions de séjour et de confort qui défont leurs dispositions originelles. Il en surgit des territoires mentaux, ou comme des terriers animaux. Le spectateur convié à les arpenter ne possède d'autre autorité que d'acquiescer à leur existence, et éventuellement de remercier le dandy hospitalier qui les ouvre à sa curiosité, après avoir *le premier* joui de leur construction.

Invitez Rondinone à exposer, et il calfeutrerá les fenêtres existantes à l'aide d'une palissade à claire-voie (peinte couleur de bois), affublera les portes de rideaux en... guirlandes de plastique brillant (« house of leaves », Kunsthalle Palazzo, Liestal, 1994), fabriquera des parois en palissade (« two stones in my pocket », galerie Pink, Vienne, 1991 ; « heyday », Centre d'art contemporain, Genève, 1996), un plancher flottant en grosses planches disjointes (« cry me a river », galerie Walcheturm, Zurich, 1995 ; Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 1995 ; Sammlung Hauser and Wirth, St. Gall, 2001) ou un plafond de même type qui filtre la lumière zénithale (« dog days are over », Museum für Gegenwartskunst, Zurich, 1996 ; The Irish Museum of Modern Art, Dublin, 2001 ; Grimaldi Forum, Monaco, 2002). Il créera dans l'espace disponible de nouvelles chambres (en contreplaqué, palissade, placoplâtre, peint ou non, parfois recouvert d'une mosaïque de fragments de miroirs), plates-formes ou planchers. Il fixera des films colorés sur les fenêtres, ou sur les murs de verre ; ou, plus récemment, fabriquera des structures géométriques faites d'arêtes de modules cubiques incomplets, dont la relation avec les sculptures minimalistes d'un Sol LeWitt est comme masquée par leur aspect plus monumental. Leur présence imposante règle le parcours du spectateur, essentiellement en faisant obstacle à certains trajets piétons.

Il ne s'agit pas ici – ou pas *d'abord* – de transformer l'espace existant en une scène destinée à étonner ou ravir. Entrent plutôt en jeu des opérations de marquage d'un territoire, au sens animal de la chose, et le premier destinataire de ce travail est bien l'artiste lui-même.



Ugo Rondinone, photographie de la série *i don't live here anymore*, 1995-2001, c-print sur perspex, 150 x 100 cm, courtesy galerie Almine Rech, Paris